

LesEchos.fr

Autisme et pesticides

YEHEZKEL BEN-ARI - LES ECHOS | LE 15/09/2014

On sait depuis longtemps que la grossesse est une période particulièrement sensible aux drogues, à la pollution et à tout autre facteur susceptible d'affecter la construction cérébrale du futur bébé. Cela s'explique par le fait que, contrairement à une voiture qui ne démarre que quand elle est finie, la machine cérébrale travaille à plein pendant sa construction même et que cette activité contrôle et module le processus; par conséquent, tout ce qui peut l'affecter aura des conséquences plus ou moins néfastes à long terme. Ainsi, l'autisme naît in utero et son incidence - déjà élevée puisqu'on l'estime à plus de 1 % - augmente avec toutes sortes d'événements délétères survenus avant (mais aussi après) la naissance. Des données partielles avaient déjà suggéré que cette incidence est accrue par des polluants divers tels que les pesticides, mais ces résultats restaient à confirmer. Or, voici qu'une nouvelle et vaste étude effectuée en Californie confirme ce lien de façon probante. Les auteurs ont comparé l'incidence de l'autisme auprès d'un échantillon de 970 femmes enceintes en fonction de la distance (entre 1,2 et 1,75 km) séparant leur maison des champs ayant reçu des pesticides. Ils ont pris la précaution de tenir compte du type de pesticides, de l'avancement de la grossesse et des facteurs sociétaux et environnementaux susceptibles d'affecter leurs observations. Les résultats sont sans appel : ainsi, le fait de résider à moins de 1,5 km de champs où ont été administrés des organophosphorés pendant le troisième trimestre de gestation augmente de 60 % le risque d'avoir un enfant autiste ! Idem pour les pyréthroides et les chlorpyrifos, autres variétés de pesticides... Il est clair que les pesticides et autres insecticides peuvent avoir des effets toxiques sur le cerveau de l'enfant à naître et qu'il vaut mieux, si l'on est une femme enceinte, demeurer loin de champs traités à l'aide de tels produits.

Ne serait-il pas plus sage de refaire de l'agriculture raisonnée et raisonnable plutôt que de favoriser l'apparition de maladies cérébrales chez nos enfants, tout en contribuant massivement au désastre écologique qui nous pend au nez ?



Yehezkel Ben-Ari, neurobiologiste, est fondateur de l'Inmed et CEO de Neurochlore.

Yehezkel Ben-Ari